

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le 'ori en fête

_ DIX QUESTIONS À : Maurice Tauru, dit Petiot

_ LA CULTURE EN PÉRIL : La vallée de 'Opunohu, un trésor bien gardé

_ ŒUVRE DU MOIS : Ti'i et compagnie

DECEMBRE 2010

NUMÉRO 39

MENSUEL GRATUIT



6^{EME} ÉDITION
hura 2010
tapairu

CONCOURS DE
DANSE TRADITIONNELLE



L'imagination : un atout

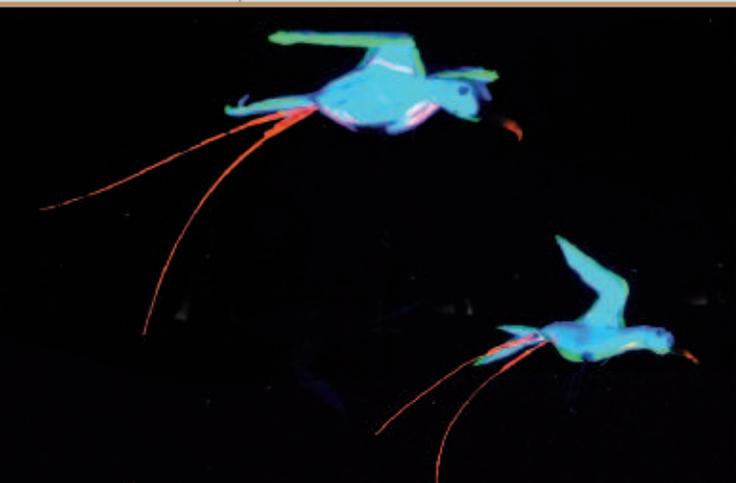
Heremoana Maamaatuaiahutapu,

Directeur de la Maison de la Culture

« Le bien-être culturel de notre Pays a besoin d'imagination et d'action. De l'action, parce que c'est ici et maintenant que les jeunes ont besoin d'être reconnus, encouragés, écoutés, et de trouver, au plus près de leurs lieux de vie, des opportunités pour exprimer tous leurs talents. Le concours de danse traditionnelle que nous avons imaginé à la Maison de la Culture, le Hura Tapairu, est une des réponses. Et elle fonctionne depuis maintenant 6 ans, grâce à un

règlement plus souple et une préparation plus simple. Les groupes, reconnus ou novices, peuvent laisser libre court à leur créativité, et à travers leur spectacle, dire au grand public le regard qu'ils portent sur le 'ori Tahiti, mais aussi sur leur société, leur histoire et leurs traditions. En un mot, le Hura Tapairu, c'est de l'imagination et de l'action combinées au service d'un seul objectif : témoigner de la confiance, de la reconnaissance mais aussi de

l'écoute que nous accordons aux artistes et consommateurs culturels de notre Pays. Un droit qui n'est pas l'apanage des « grands », car nous pensons aussi à la génération de demain. Ainsi, enfants (et parents !), j'en suis certain, seront heureux de venir applaudir notre dernière création : « Les aventures de Rata », spectacle de marionnettes joué en lumière noire, aussi féérique que réjouissant. Derrière lui, tout le personnel de Te Fare Tauhiti Nui a puisé dans son imagination pour le mettre sur pied, nécessitant de notre part à tous plusieurs mois de travail. Car un beau Noël se prépare, se savoure et ne s'oublie pas, pour peu que nous retrouvions notre regard d'enfant. Plus que jamais, l'imagination doit être notre thérapie anti-morosité. Alors joyeux Noël à toutes et tous, rendez-vous l'année prochaine pour d'autres bien belles aventures!



©MH

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.muséetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 *DIX QUESTIONS À*
Maurice Tauru, dit Petiot
- 8-9 *LA CULTURE BOUGE*
De la tradition à l'avenir
- 10-11 *LA CULTURE EN PÉRIL*
La vallée de 'Opunohu, un trésor bien gardé
- 12 -19 *DOSSIER*
Le 'ori en fête
- 20-21 *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
La collection d'objets de la Société des Etudes Océaniques affectée au Musée de Tahiti des Îles
- 22-23 *LE SAVIEZ-VOUS ?*
La culture polynésienne voyage
- 24-25 *L'ŒUVRE DU MOIS*
Ti'i et compagnie
- 26-27 *RETOUR SUR*
La culture en tournée
- 28-29 *ACTUS*
- 30-31 *PROGRAMME*
- 32 *API MAOHI*
Te Tarena Ma'ohi -Tuha'a 2
- 33 *CE QUI CE PRÉPARE*
Vivement 2011 !
- 34 *PARUTIONS*



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : POLYPRESS

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : DECEMBRE 2010

_Photo couverture : HURA TAPAIRU 2010

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« Notre différence »



Petiot est une légende de la guitare et de la bringue polynésienne. Et pour cause : il est à l'origine de la création d'un orchestre mythique de la belle époque des années 1960 : les Barefoot Boys. Du Tahiti Village au Bar Léa en passant par le Matavai,

le groupe a enflammé pendant longtemps les pistes de danse de la Capitale ! 40 ans après avoir quitté le groupe, Petiot revient pour la première fois sur scène pour fêter son anniversaire. Et attention, notre musicien à l'humour ravageur n'a rien perdu de son talent... Souvenirs, souvenirs !

Depuis combien de temps tu n'es pas monté sur scène ?

J'ai arrêté les bals depuis 40 ans ! J'ai redonné un concert une fois en 1990, lorsque les Barefoot Boys se sont exceptionnellement reformés pour une soirée, mais cela faisait déjà 20 ans que j'avais quitté le groupe.

La musique a quitté ta vie du jour au lendemain ?

Pas du tout ! Elle est même resté ma maîtresse la plus fidèle ! Je joue et compose sans cesse, ça fait partie de moi. Disons plutôt que j'ai changé de registre. Depuis 1984, je dirige la chorale d'une église et donne des cours particuliers de guitare.

Comment as-tu découvert la guitare ?

Je devais avoir 5 ans à peine et un jour alors que j'étais malade, ma sœur m'a joué des mélodies à la guitare pour me consoler. Ça a été une révélation. J'ai commencé à jouer à partir de ce moment, une véritable obsession qui ne m'a jamais lâchée. Vers 12 ans, mon père a voulu que je prenne des cours de solfège. L'horreur ! Impossible de me familiariser avec ces lignes noires et blanches me paraissant totalement barbares ! Je jouais à l'oreille. Plus tard, j'ai appris à lire et écrire des par-

titions grâce à un logiciel. Ainsi, je peux transmettre mes compositions.

Pourquoi avoir décidé de jouer à To'ata cette année ?

A cause de mes enfants et petits-enfants ! Ce sont eux qui m'ont demandé. Ils ont tellement insisté que je n'ai pas pu refuser. ils gèrent toute l'organisation et plus particulièrement ma fille aînée, Sandra.

Sandra : Nous voulions rendre hommage à notre papa. Il aura 70 ans le jour du concert. Moi qui suis la plus grande, j'ai connu les bals de mon père, mais ni ma sœur, ni mon frère et encore moins nos enfants ! Ils ont tellement entendu parler de l'aventure des Barefoot Boys, tous veulent voir leur papa et papy jouer en *live*. Et puis beaucoup de gens attendent depuis longtemps de revoir Petiot sur scène. Il fallait le faire pour toutes ces raisons.

L'orchestre des Barefoot Boys n'existe plus, comment avez-vous retrouvé des musiciens pour ce concert ?

Ça n'a pas été simple. Lorsque nous avons annoncé à notre entourage le projet de donner un concert, beaucoup se sont pressés... Nous avons retenu 25 musiciens, qui joueront avec moi le soir du concert : bassistes, batteurs,

est une richesse »

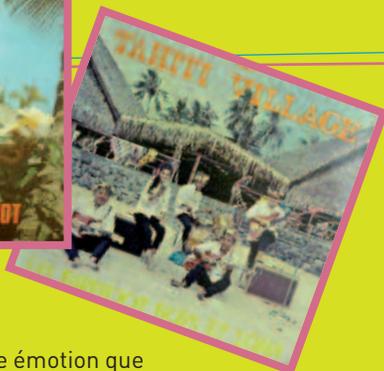
guitares, solos, synthétiseurs, chanteurs.... Si je vous dit Esther, Kone, les trois alouettes, toutes des anciennes chanteuses des Barefoot ! Mais aussi Coco Mamatuhi, Pasquini, Pa'u, Hiti, Rino, Jene, Sandra, Mapu. Ce sera un orchestre doublé, tout à fait inédit. Mes enfants et *mo'otua* seront sur scène avec moi.

Vous allez reprendre les tubes des Barefoot Boys ?

Oui, nous allons offrir au public le vrai orchestre d'antan, avec les créations et reprises des Barefoot du temps où j'en étais le chef d'orchestre. Pour cela, nous répétons depuis des mois, car je forme les musiciens à « ma » façon de jouer.

Malgré ta notoriété, c'est la première fois que tu montes sur To'ata et de surcroît le jour de ton anniversaire...

Oui, j'ai le trac ! Mais c'est aussi la promesse d'une belle aventure. Je sais qu'en entrant sur scène, si les premières notes sont réussies et que le public répond favorablement, le stress sera vite oublié ! Je serais tellement bien entouré... Et puis j'ai toujours eu le trac, que ce soit devant 20 ou 2000 personnes !



Quel est ton meilleur souvenir de musicien ?

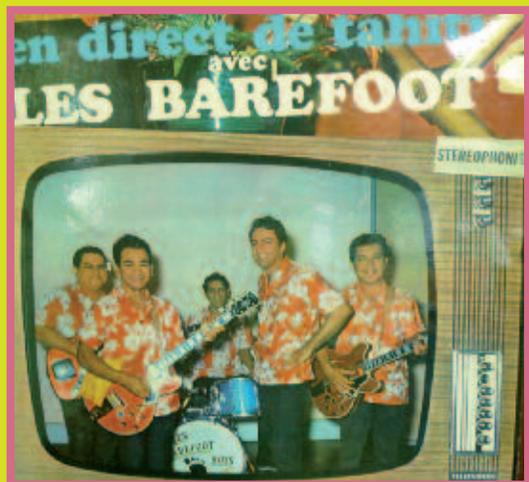
Je crois que la meilleure émotion que l'on puisse ressentir, lorsque l'on joue sur scène, est de faire pleurer de joie. En fait, je n'ai que de bons souvenirs, pas un en particulier. J'ai eu la chance de donner des concerts à Hawaii, en Nouvelle-Zélande, en Californie, en France ; de rencontrer des musiciens formidables.

Que penses-tu de la musique polynésienne actuelle ?

J'avoue que je ne peux pas m'empêcher d'être nostalgique. Autrefois, on savait jouer tous les rythmes : valse, rock, hula, bossa nova, etc. Aujourd'hui, avec les synthétiseurs, tout se ressemble. Je regrette que dans de nombreux orchestres, les gens ne jouent plus, ils appuient sur des boutons ; ça n'a pas de charme.

Quel est ton souhait pour la musique en Polynésie ?

Que l'on continue à jouer de la vraie musique polynésienne, l'orchestre *kaina*. J'ai créé une école de guitare il y a 25 ans pour donner des cours aux jeunes, car je trouvais que les Polynésiens ne savaient plus jouer « local » ! Pourtant, la musique est une des composantes essentielles de notre identité. C'est ce qui fait que l'on ne joue pas comme un Hawaïen ou un Portugais. Il est normal de vouloir savoir jouer les standards internationaux, mais il faut aussi maintenir l'esprit polynésien dans notre musique, car notre différence est une richesse. ♦



PETIOT EN CONCERT

- Avec ses amis musiciens : Esther, Kone, etc.
- Place To'ata, vendredi 10 décembre à partir de 19h
- Tarifs : de 1 000 Fcfp à 4 000 Fcfp
- Réservations à Radio 1 – Tel : 434 100 et en ligne sur www.radio1.pf

de la tradition à l'

RENCONTRE AVEC TUARII TRACQUI ET VAIHERE DOUDOUTE, ÉLÈVES EN ARTS TRADITIONNELS AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE.



Journée des Arts Traditionnels à Piraé l'an dernier.

Près de 600 élèves et enseignants de Te Fare Upa Rau préparent depuis plusieurs semaines leur événement de la fin 2010 : la grande journée portes ouvertes du département d'arts traditionnels du Conservatoire, qui se tiendra pour la première fois dans les magnifiques jardins de Paofai, le mercredi 15 décembre. Un évènement très populaire qui va bien au-delà du simple apprentissage. L'engagement sans retenue de tous les élèves dans leurs propres disciplines - 'ori tahiti, percussions, chants et orero, etc. - témoigne d'un art vivant, qui, sans jamais renier son histoire, trace son avenir grâce à un enthousiasme, une imagination et une envie de créer auxquels les enseignants laissent libre cours. Ou quand la culture épouse la création.

Qu'est ce qu'un conservatoire, si ce n'est une communauté artistique bouillonnante d'énergie ? Ecole de danse et de musique du Pays, Te Fare Upa Rau en est le parfait exemple. C'est donc le lieu rêvé pour expérimenter outre tous les legs de la culture, une part plus personnelle, essentielle à la continuité d'un art en perpétuelle évolution.

Danser et vibrer en se fondant dans le groupe, en émerger pour exécuter un solo, écouter l'autre, lui répondre, être en symbiose. Saisir avec les sens, interpréter avec le corps. Témoigner. Exprimer. Voici ce que permet cette belle communauté, forgeant les danseuses, danseurs et chorégraphes de demain.

Deux élèves du département des arts traditionnels* du Conservatoire partagent avec nous leurs parcours au sein de cette maison trentenaire. On y découvre qu'outre le plaisir immédiat que procure la pratique des arts traditionnels, ils soulignent l'importance du partage avec les autres - camarades, parents, amis, mais aussi le public, restant à conquérir lors

d'un spectacle. Et l'on retrouve également l'envie d'aller plus loin.

Tuarii, étudiant en Tahitien à l'Université

Au Conservatoire en arts traditionnels depuis 3 ans, il reste encore 3 ans à Tuarii avant de passer son DET**, ultime consécration des étudiants. Il a commencé la danse à tout juste 16 ans, dans le groupe Toa Reva, lors d'un Heiva. « Je n'avais pas envie de danser », avoue-t-il, « j'y ai d'abord été contraint par ma mère. Et ça a changé toute ma vie ! » Une véritable révélation... L'expérience du groupe, de la scène, du public a donné des ailes à Tuarii, qui, pour la première fois s'est senti fier de sa culture. « A l'issue du Heiva, je me suis mis à penser comme jamais auparavant. J'ai voulu apprendre ma langue, mon histoire, et poursuivre la danse ainsi que la musique. Aujourd'hui, je ne sais pas encore quel sera mon métier mais il sera forcément au service de ma culture, car je souhaite me battre pour la préserver et la promouvoir, notamment auprès des jeunes. Ce n'est

© Fabien Chin

*Le département des arts traditionnels du CAPF est dirigé par Mme Vanina EHU.

** DET : Diplôme d'Arts Traditionnels.



pas un hasard si on appelle la culture *ta'ere* en tahitien, car elle est notre fondement et notre guide. »

Une détermination rare pour un jeune homme de 19 ans, qui ne brûle pas les étapes.

Tuarii prépare donc son 3^{ème} gala avec le Conservatoire, « un moment important dans la vie de l'école, des élèves et des professeurs, car on montre le fruit de nos efforts collectifs au public. Nous devons être au 'top' pour cette représentation, d'autant que nous sommes notés dessus. La préparation est intense, les répétitions se multiplient et il faut s'harmoniser avec les différents niveaux, filles et garçons confondus. C'est aussi un bon exercice de la scène, moment unique où l'on donne réellement le meilleur de soi », résume-t-il. Grâce à l'enseignement rigoureux que Tuarii reçoit au conservatoire - « Vanina, Moumoune et Hugues sont très exigeants et aussi très disponibles pour nous ; quant à Mamie Louise, elle est une vraie encyclopédie sur deux pieds, mais elle nous apporte surtout des leçons de vie » -, notre brillant étudiant a souhaité se lancer dans une autre aventure de taille : il a repris depuis quelques mois, avec sa petite amie médaillée d'or du Conservatoire, Teruria Taimana, le flambeau de Toa Reva. Le jeune couple se prépare au Hura Tapairu, en décembre à la Maison de la Culture. Chorégraphies, musiques, costumes, répétitions etc., ils gèrent pour la première fois la direction artistique et logistique d'un groupe pour affronter le monde du concours de 'ori tahiti ! Une expérience il est vrai « difficile, prenante et stressante », ne cache pas Tuarii, mais qui le mettra vite face à la réalité d'un univers aussi riche que complexe. La relève est assurée.



Tuarii



Vaihere

Vaihere, professeur de lettres

Elle a commencé les cours de danse au Conservatoire à 14 ans, et après une pause de plusieurs années, elle a retrouvé le chemin de Tipaerui afin de passer son DET, qui comprend, outre le 'ori, le to'ere, le 'orero, les percussions, le chant et la culture générale. Un diplôme complet « difficile mais qui valorise le travail, la rigueur et l'implication des professeurs du Conservatoire autant que celui des diplômés », garantit-elle. « Tous les cours proposés à côté de la danse complètent la formation, car il ne suffit pas de bien danser - techniquement parlant, il faut aussi connaître les multiples visages de sa culture pour l'exprimer avec justesse et sensibilité. » Lors du gala du Heiva du Conservatoire, Vaihere et son fils Aihau avaient d'ailleurs présenté un 'orero très émouvant à partir d'un poème de Henri Hiro, discours d'une mère à son enfant. Car transmettre fait partie des principes de Vaihere, la culture étant selon elle « un enseignement sur la vie, une façon de partager, de communiquer ». Pour y répondre, elle a créé il y a 4 ans une école un peu spéciale, à mi chemin entre la pratique des arts et la philosophie, véritable pont entre les pratiques traditionnelles et les expressions plus modernes : Te Ao e Reva, à Faa'a. « Nous sommes une vingtaine d'adultes, j'enseigne la danse, le 'orero, le chant, les percussions et l'art des cérémonies. Tous ces modes d'expression communs font appel à notre histoire mais aussi et surtout à notre vécu. Nous travaillons sur le ressenti, l'interprétation que nous donnons aujourd'hui de notre culture. » La troupe présente son travail lors des manifestations culturelles (*Matari'i*, etc.). « Mon cursus au Conservatoire me permet d'enseigner avec de bonnes bases, tout en proposant autre chose. » ♦



Vaihere

La vallée de 'Opunohu

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Marae Tetiïroa

Bienvenue dans l'une des plus belles vallées de Polynésie ! A deux brasses de Tahiti, la vallée de 'Opunohu est la plus fertile de l'île de Mo'orea. Sans doute une des raisons pour laquelle elle fut peuplée depuis les débuts de l'occupation de l'île par l'homme. Ce trésor maintes fois menacé de l'archipel des Iles de la Société a pu être préservé jusqu'à nos jours grâce à une histoire d'amitié, mais aussi par la volonté d'archéologues passionnés.

De magnifiques forêts de *mape* renferment les anciens lieux de vie des Tahitiens, leurs *fare*, leurs *fa'a'apu*, leurs *marae*, leurs centres cérémoniels... tous les groupes de la société ancienne vivaient dans la vallée de 'Opunohu.

Dans les années 1920, un jeune archéologue américain de Hawaii, Kenneth Pike Emory, vogue en direction des Iles de la Société. Il fait connaissance sur le bateau d'un riche propriétaire terrien d'origine américaine, Medford Kellum. De leur amitié

est né le premier inventaire archéologique de cette vallée riche en patrimoine, mais surtout la volonté de préserver cet immense domaine privé, pour l'avenir de la Polynésie.

Depuis, le domaine est passé au Pays, mais avant cela, sans la protection de la famille Kellum, de nombreux sites auraient probablement disparu sous l'exploitation agricole. Aujourd'hui, il s'agit d'une des dernières grandes vallées encore préservées des Iles-du-Vent, une sorte de « vallée-fossile » pour les futures générations d'archéologues et d'historiens polynésiens.

En 1961, Roger C. Green - un grand archéologue américain récemment décédé - et son équipe entreprennent l'étude détaillée de la vallée, et se concentrent sur le secteur de l'ancien district de Tupaururu. Grâce à ses découvertes sur le site d'Opunohu, il a

Marae Ahu o Mahine



Ahu, un trésor bien gardé

Depuis le 1er janvier 2010, le Service de la culture et du patrimoine se charge du nettoyage et de l'entretien des *marae* Ahu o Mahine, Afare'aïto et Tetiïroa, des plates-formes d'archer ainsi que du petit sentier aménagé qui relie ces sites archéologiques.

Pour en savoir plus sur l'histoire traditionnelle de la vallée ainsi que sur le détail des sites archéologiques restaurés, consultez www.culture-patrimoine.pf.

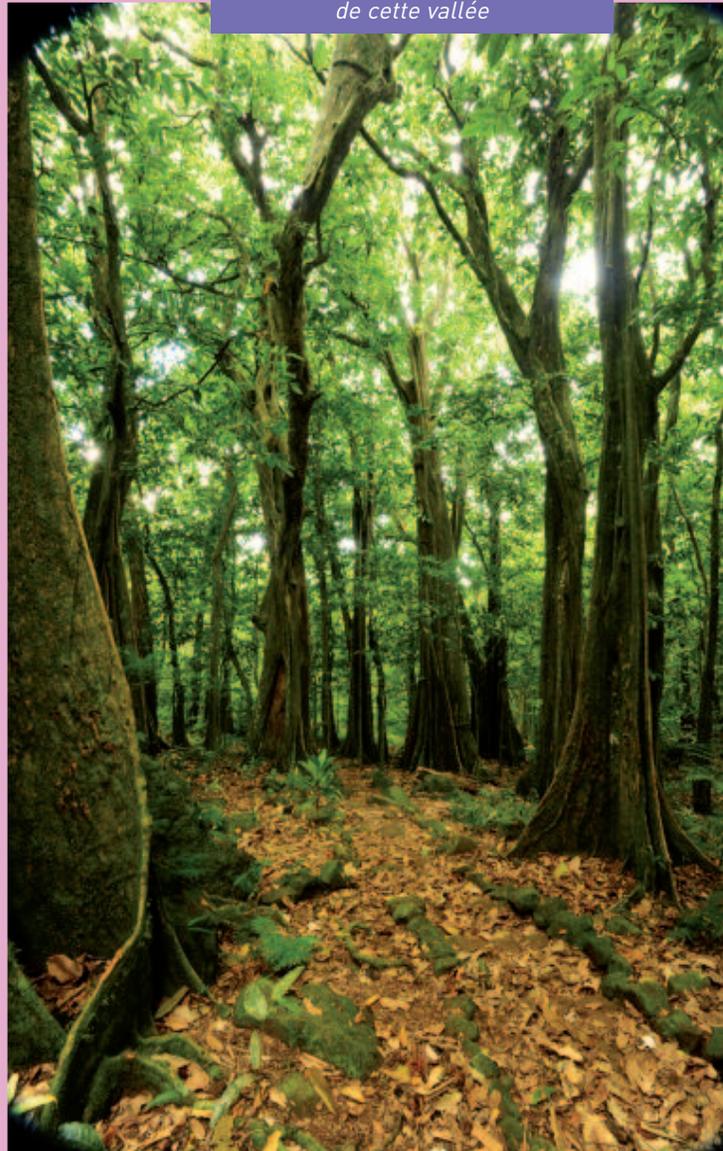
permis un enrichissement très important de nos connaissances sur l'ancienne société tahitienne et ses lieux de vie, notamment les différentes formes de *marae*, qu'il a pu relier aux groupes sociaux principaux (résidences et *marae d'ari'i*, maisons et *marae de manahune*, petits sanctuaires spécialisés, etc.).

Dans les années 1990, Dana Lepofsky étudia les vestiges agricoles de la vallée. Dès 1999, c'est Jennifer Kahn qui poursuit les recherches, en réalisant sa thèse sur les sites d'habitation de la vallée. Ses travaux ont permis de dater l'intensification de l'habitat en fond de vallée à partir du 15^e siècle après J.-C. Depuis, elle poursuit les découvertes de nouveaux secteurs de la vallée, en particulier l'ancien district de Amehiti, qui se révèle beaucoup plus riche en vestiges archéologiques que ce qui avait été inventorié jusque-là. Ses très récents travaux (2010) sur les blocs de corail utilisés dans la construction des *marae* ont permis de les dater avec une grande précision. Elle a également pu percevoir les reconstructions de certains *marae*, entreprises au cours des 17^e et 18^e siècles pour les agrandir et les dédier au nouveau dieu 'Oro.

Ces nouvelles informations permettent d'affiner la connaissance de l'histoire de la vallée, écrite à partir des tradi-

tions orales et des traces laissées par les ancêtres dans le sol... C'est pour l'heure le seul site des Iles de la Société pour lequel on connaît mieux qu'ailleurs la succession des générations d'hommes, celles que la mémoire humaine a oublié depuis longtemps. ♦

Forêt de mape, si caractéristique de cette vallée



© GIE TAHITI TOURISME TY.SAWYER

Mape : *Inocarpus fagifer*, « le châtaignier tahitien », grand arbre au feuillage sombre et au tronc bosselé. Ses fruits sont souvent comparés aux châtaignes.

Fare : maison, désigne toutes sortes d'édifices d'habitation.

Fa'a'apu : terrain de culture, jardin.

Marae : temple sacré.

Ari'i : chef.

Manahune : classe inférieure de l'ancienne société tahitienne.

Le 'orien

HEI TAHITI

RENCONTRE AVEC KEHAULANI CHANGUY (HITIREVA), TIARE TROMPETTE (HEI TAHITI),
ET VAIANA GIRAUD CHARGÉE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE.
CRÉDITS PHOTOS : FABIEN CHIN



fête





HEIKOHEI

Parés des plus belles fleurs, pareu, plumes, nacres et coquillages, plusieurs centaines de danseurs exécutent leurs chorégraphies avec grâce, sur le son puissant des percussions et à la faveur des jeux de lumière... Le concours de danse du Hura Tapairu est un spectacle sublime et unique en son genre. Mais derrière la magie, ce sont des heures de travail, de sueur et de trésors d'imagination ! La fraîcheur et la liberté du Hura Tapairu séduisent petits et grands noms du 'ori tahiti, inconnus au bataillon comme lauréats du Saint Graal, le Heiva. Témoignages.





Hitireva, Kehaulani Changuy

« Le Hura Tapairu, c'est l'opportunité pour les petites formations de faire connaissance avec le monde du concours, la scène, le public », explique Kehaulani Changuy, responsable de Hitireva, groupe qu'elle a créé en 2006 et directement emmené au Hura Tapairu ! Que de chemin parcouru depuis : lauréate du concours en 2008 puis du Heiva en 2009, Kehaulani a aussi été membre du jury du Hura Tapairu en 2009. « Ça a été un super expérience de passer de l'autre côté du miroir, avoue-t-elle, car on voit comment notre travail est jugé, les critères rentrant en ligne de compte dans la notation. C'est un tout autre regard, qui m'a beaucoup surpris. » Cette année, Kehaulani participe au Hura Tapairu mais encore d'une autre manière : elle dansera dans une troupe. « C'est plus reposant, j'avais besoin d'un peu de répit cette année, mais

Le Hura Tapairu, vous le savez, est un concours de danse traditionnelle qui offre aux artistes un espace de création et de liberté, grâce à un règlement moins contraignant que le célèbre Heiva i Tahiti. Bien sûr, la danse doit rester « traditionnelle », mais elle peut s'affranchir de certains corsets, permettant aux groupes de laisser éclater toute leur inspiration ! Le public n'en est que plus conquis. Bref, le *'ori tahiti* n'a pas fini de nous surprendre.

O MARAMA



HINAITI



l'an prochain, Hitireva reviendra». Car j'ai autant de plaisir à participer au Heiva qu'au Hura Tapairu : il y a moins de personnes à gérer et pour autant les sensations, l'adrénaline du concours sont les mêmes. Le fait de concourir en petite formation nous permet d'insister sur la qualité de la danse, de sélectionner les meilleurs éléments et de réaliser des chorégraphies plus complexes. D'autre part, j'affectionne tout

particulièrement la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture. On sent le public, ça crée une émulation, une excitation que l'on n'a pas sur les grandes scènes. » Et si l'ouverture et l'originalité du règlement du Hura Tapairu séduisent Kehaulani, elle tempère : « ce concours offre une grande liberté, c'est vrai, mais ce n'est pas pour cela que je me présenterais avec des costumes en aluminium et en pail-

LES THÈMES DU HURA TAPAIRU 2010

18 groupes vont participer pour un total de 24 formations. Et non des moindres, avec la présence de grands noms du Heiva tels que Toa Reva, ou Kei Tawhiti. D'autres sommets de la danse polynésienne seront de la partie comme Tahiti Ora ou Manava Tahiti, aux côtés des habitués du Hura Tapairu (Ravahiti Bora Bora, etc.). L'affrontement de ces troupes au parcours si différent promet d'être particulièrement riche et surprenant !

A ORI MAI : Vai – L'eau

A HURA MAI : E pure no to'u fenua – Une prière pour notre pays

HEREHURA (1& 2) : Fa maira oe O hotu

HINAITI URA (HINAITI 1) : Uravaero Toku henua

HINANUI (HINAITI 2) : E purotu oe Koki kiko

HINA (HINAITI 3) - école : Taku kimi anga ra

HOTU TAURE'A : la tura te natura - Rendons à la nature sa dignité

HURA TAHITI NUI : Tautai - La pêche

HURA TAU : La légende de Teriitaumatatini

IMIORA : la ora to'u hiro'a tumu – Revis ma culture ancestrale

KEI TAWHITI : Hura tini te hono i te peu tumu

MANAVA TAHITI : Te mau ho'a no te tai uripa'o – Les guerriers des profondeurs

PUROTUHAUHERE 1 : Les âmes

PUROTUHAUHERE 2 : Le rêve

RAIVAIHITI 1 : Tautai taora – La pêche aux cailloux

RAIVAIHITI 2 : Te matai – Le vent

RA'MANA : Te hura o te rui – La danse de la nuit

TAHITI ORA : O riraa i Tahiti

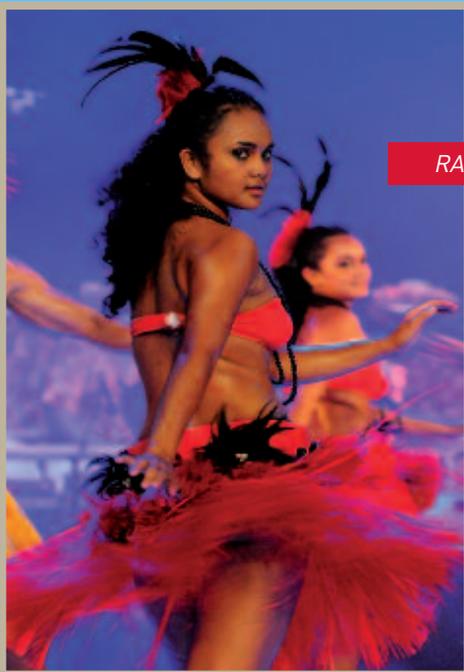
TEVAI - école : Tiare ma'ohi

TOA HINA : Taurea o teie tau

TOA REVA TAUREA : Te aho ma'ohi – Le souffle ma'ohi

TOA REVA : Te va'a o te tau 'auhure - Floraisons

TUMATA - école : La légende de la banane et du fei



RAVAHITI

lettres ! Le Hura Tapairu est contemporain mais sans tomber dans l'excès, il reste traditionnel. »

Hei Tahiti, Tiare Trompette

La fameuse troupe deux fois lauréates du Hura Tapairu, en 2007 et 2008, a participé quatre fois à ce concours que Tiare Trompette, la chef, apprécie beaucoup. « Ce concours est peu contraignant au niveau humain, financier et logistique et offre une grande ouverture chorégraphique, ce qui nous permet de proposer "autre chose", d'être plus créatif. » Depuis six ans que le Hura Tapairu existe, il n'a pas cessé

d'illuminer la scène du Grand Théâtre, mais aussi d'évoluer pour correspondre aux attentes des groupes. « Les organisateurs sont réellement à notre écoute, ils ont toujours pris en compte nos remarques pour rendre le concours plus en adéquation avec nos contraintes. La composition du groupe, l'utilisation des instruments de musique, etc., autant de points qui ont été revus, nous permettant de mieux nous organiser. Le règlement est clairement délimité. » Si Hei Tahiti a décidé cette année et l'an prochain de se concentrer sur une tournée internationale, sa responsable n'entend pas bouder les concours locaux, bien au contraire. « Nous reviendrons toujours au Hura Tapairu, car c'est un plaisir

HEI TAHITI





AHUTORU NUI

MANAVA



autant qu'un défi de participer. Les concours de petites formations sont plus difficiles qu'ils n'y paraissent parce que les groupes sont mieux entraînés. Un beau spectacle requiert beaucoup d'énergie, mais aussi de la régularité. Le *'ori tahiti* est une technique dans laquelle on ne cesse de se former. Ainsi, quelque soit le palmarès, tout le monde part sur un même pied d'égalité car ce n'est pas le "nom" qui compte, mais le travail effectué ! Dans un concours, on se méfie de tout le monde, c'est bien pour cela que chacun donne le meilleur ! »

Le Président du jury :
Matani Kainuku

Au milieu des gradins, les petites ombres que l'on voit ne sont autres que les membres du jury du concours. Il est composé de professeurs et de chefs de groupe réputés. Précision des gestes, coordination, créativité, esthétique des tenues, rien ne leur échappe ! Pour cette 6^{ème} édition, c'est Matani Kainuku, chef de la jeune et non moins célèbre troupe Nonahere, qui aura l'honneur de présider le jury composé d'autres grands noms du *'ori tahiti*. ♦

HITIREVA



CONCOURS DE DANSES TRADITIONNELLES : 6^{ÈME} HURA TAPAIRU

OÙ ET QUAND ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mardi 30 novembre, jeudi 2 et vendredi 3 décembre à 19h : Concours
- Samedi 4 décembre à 19h00 : **Finale du concours**
- Tarif unique 1 500 Fcfp
- BILLETS en vente sur place
- Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf

PAR ICI LE PROGRAMME DES SOIRÉES !

Mardi 30 novembre

- 19h00 : Herehura 1 - *Hula*
19h20 : Kei Tawhiti - *Otea, aparima, ori tahito vahine, ori tahito tane*
20h10 : A hura mai - *Hula, ori tahito vahine, ori tahito tane*
20h30 : A ori mai - *Otea, aparima, hula*
21h15 : Ra 'mana - *Hula*
21h35 : Manavai - Toutes catégories

Mercredi 2 décembre

- 19h00: Purotuhauhere 1 - *Hula, ori tahito tane, ori tahito vahine*
19h25 : Manava Tahiti - Toutes catégories
20h20 : Tahiti ora - *Hula, ori tahito vahine, ori tahito tane*
20h45 : Hura tau - Toutes catégories
21h40 : Hina - *Hula*
22h00 : Toa Reva Taurea - Toutes catégories

Jeudi 2 décembre

- 19h00 : Imiora - Toutes catégories
19h55 : Ecole Tevai - *Hula*
20h15 : Hinaiti Ura - Toutes catégories
21h10 : Purotuhauhere 2 - *Hula*
21h30 : Hura Tahiti Nui - Toutes catégories
22h25 : Herehura 2 - *Hula*
22h45 : Raivaihiti Bora Bora 2 - *Otea, aparima, ori tahito vahine, ori tahito tane*

Vendredi 3 décembre

- 19h00 : Hotu taure'a - *Otea, aparima, ori tahito tane, ori tahito vahine*
19h45 : Hinanui (Ecole Hinaiti 2) - *Hula*
20h05 : Raivaihiti Bora Bora 1 - *Otea, aparima, ori tahito vahine, ori tahito tane*
20h50 : Toa Reva - *Hula*
21h10 : Toa Hina - *Otea, aparima, hula, ori tahito vahine*
22h00 : Intermède
22h15 : Annonce des finalistes pour la soirée du 4

Samedi 4 décembre Finale du concours

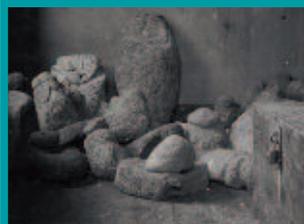
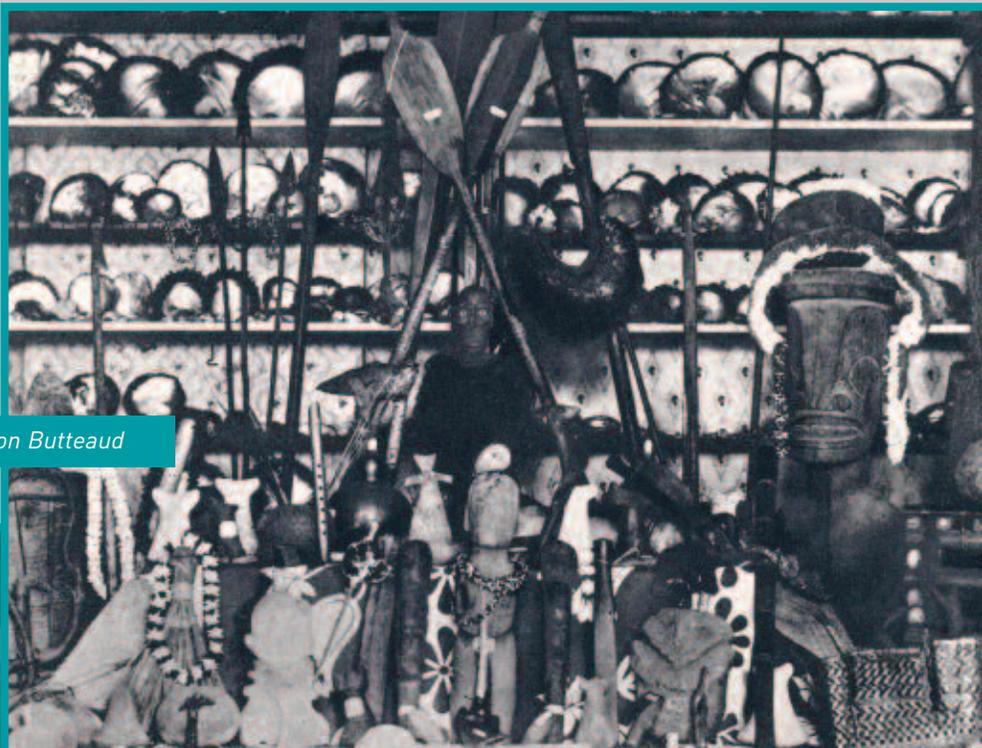
La collection d'objets etudes océanienne

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

collection Butteaud



Ti'i (collection Otcenasek)

Depuis 93 ans, la Société des Etudes Océaniques, l'une des plus anciennes institutions culturelles du Pays, œuvre pour protéger, conserver et étudier l'héritage culturel polynésien. Sa collection d'objets, conservée au Musée de Tahiti et des Îles, a pu être affectée intégralement à l'Etablissement en octobre dernier, permettant à ces milliers de trésors d'envisager sereinement leur avenir.

La Société des Études Océaniques est la plus ancienne société savante de Polynésie française. Elle a été créée le 1^{er} janvier 1917 par un arrêté du Gouverneur Julien dans le but « d'étudier sur place, toutes les questions se rattachant à l'anthropologie, l'ethnologie, la philologie, l'archéologie, l'histoire et les institutions, mœurs, coutumes et traditions des Maoris de la Polynésie Orientale ». Il est aussi question de la conservation des monuments et objets ayant un intérêt historique ou artistique, avec la création,

quelques mois plus tard, d'un musée « destiné à abriter les objets transportables dans un bâtiment fourni par le Territoire. » La S.E.O avait donc dès ses débuts la direction et la charge d'un musée d'ethnologie. Le gouvernement s'était en effet rendu compte de l'urgence qu'il y avait à rassembler et conserver des vestiges dont la disparition s'accélérait. Une des missions de la S.E.O consistait également à enrichir et diversifier les collections, mais les subventions étaient insuffisantes pour effectuer des achats de pièces

* Le Frère Alain, arrivé à Tahiti en 1879, a consacré sa vie à l'éducation. Il avait réservé une pièce de son école pour un musée d'ethnologie et d'histoire naturelle, constitué d'objets ethnographiques offerts par les élèves venus de tous les archipels (un masque de Tuteponganui de Hikueru (Tuamotu), des pengu, des herminettes, etc.).

ets de la société des es affectée au musée de Tahiti des îles

intéressantes. Aussi, le noyau des collections fut d'abord composé par celles que le Frère Alain* (Joseph Guillon) avait patiemment réunies et qu'il remit généreusement à la S.E.O. Lors de la création du Musée de Tahiti et des Îles en 1974, les collections ethnographiques, archéologiques et artistiques de l'ancien musée de Papeete qui étaient jusqu'alors gérées jusqu'à lors par la S.E.O ont été naturellement déplacées vers le nouvel établissement. Elles ont toujours constitué une part importante des collections exposées, car en plus des oeuvres du Frère Alain, la S.E.O avait réussi à réunir d'autres trésors du patrimoine polynésien. En tout, ce sont plus de 5 000 pièces qui ont été collectées (voir notre encadré).

Le devenir des objets est clarifié

La collection dite « de la S.E.O », en « dépôt » au Musée de Tahiti et des îles depuis presque 40 ans, n'était pas simple à gérer. En effet, le Musée de Tahiti n'étant que dépositaire des objets, ils ne pouvaient pas faire l'objet de dépenses par le Musée pour la restauration par exemple. Quelques dérogations ont néanmoins permis à certains objets de se refaire une beauté, mais à terme, cela pouvait



Pae Kaha, diadème des Marquises

poser un réel problème. En octobre 2010 était décidée l'affectation définitive de ces objets du patrimoine polynésien au musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha. ♦



Pilon de Rapa

QUELQUES OBJETS PHARES DE LA COLLECTION

Selon Tara Hiquily, parmi les objets les plus importants de la S.E.O, on peut citer :

- Ceux qui ont été rachetés par la S.E.O tels que le diadème marquisien *paekaha* de la collection Butteaud, ou encore les *ti'i* et le *fata* de la collection Otcenasek de Papara.
- Ceux que les chercheurs ont transmis après leur collecte tels que la collection d'oiseaux naturalisés de l'expédition américaine de la Whitney, la collection des *tiki* de Ra'ivavae, l'ancienne pirogue de Tatakoto, et la « baleinière » de Vahitahi collectées par des chercheurs du Bishop Museum d'Hawaii.
- Ceux saisis par les autorités alors qu'ils étaient sur le point d'être emportés illégalement hors de Polynésie, tels que les *tiki* de Hane à Ua Huka...
- Et enfin, les dons des Polynésiens au musée de Pape'ete tels que les lances *'omore*, Havivo i te ra'i de Mo'orea, et celle de la grande chefferie de Teha'apapa de Huahine, ainsi que la majeure partie des *ti'i*, *to'o* et *tiki*, en bois, en corail et en pierre.



La culture polynés

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI, CATHERINE TANI, VICE-PRÉSIDENTE DE MAO'HI FÉDÉRATION ET PIERRE OLLIVIER, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FIFO.

22

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Heiva i Nouméa

Pratiquée, admirée, applaudie, de Nouméa à Paris, la culture polynésienne ne cesse de se montrer ! Du Heiva i Nouméa au FIFO au Sénat, zoom sur de belles aventures, en live ou en images.

Heiva i Nouméa...

Le titre sonne bien, le résultat aussi ! En octobre dernier, une délégation tahitienne s'est rendue au premier Heiva i Nouméa, organisé par la Fédération *mao'hi* de Nouvelle-Calédonie, présidée par Gérard Tavita. Une volonté de la communauté polynésienne vivant sur le « caillou » de valoriser et partager les réjouissances de leur culture. Mais aussi, comme l'affirme Catherine Tani, vice-présidente de *mao'hi* Fédération, « pour rassembler cette communauté afin que les Tahitiens vivant en Calédonie gardent leurs traditions et puissent les faire découvrir aux générations futures ». Au programme : de la danse, des sports traditionnels, mais aussi une multitude d'animations (artisanat, musique, etc.). L'expertise de l'établissement Heiva nui a été sollicitée pour l'organisation et pour le jury. Julien Mai, directeur de Heiva Nui, a présidé le jury de ce Heiva i Nouméa, aux côtés de Manuia Taie, Mama Rai et Anne-Marie Biret. Régina Taufa, responsable de production à Heiva Nui, a apporté un soutien tech-

nique et artistique à l'organisation de cet événement. « Il était important pour nous d'avoir un jury de Tahiti, explique Catherine Tani, et à plus forte raison avec des organisateurs du Heiva i Tahiti, permettant d'apporter prestige et professionnalisme à notre Heiva ». Etaient également présents les lauréats du Heiva i Tahiti 2010 : Aruhoia Biret (meilleure danseuse), Rainui Teriirere (meilleur danseur au Heiva), mais aussi les athlètes en sports traditionnels, Charly Faatoa et Tetuarii Teapehu (porteur de pierres, porteur de fruits, grimpeur au cocotier). Miss Heiva 2010, Poerani Tiarui, faisait aussi partie du voyage.

LA COMMUNAUTÉ POLYNÉSienne EN CALÉDONIE

Ils seraient plus de 12 000 Polynésiens à vivre en Nouvelle-Calédonie, où se côtoient de nombreuses populations : kanaks, caldoches, polynésiens, asiatiques, européens... Difficile de vivre pleinement sa culture dans un autre pays, aussi proche de Tahiti soit-il, c'est pourquoi la communauté polynésienne de Calédonie se rencontre régulièrement et organise des événements culturels. D'ailleurs, la ville de Nouméa prépare actuellement un grand projet : « Tahiti Nouméa 2012 », afin de célébrer 150 ans de liens et d'échanges entre les deux îles, permettant par la même de mettre à l'honneur les Tahitiens du « caillou », leur histoire et leur culture. Les manifestations se dérouleront en 2012 à Nouméa.

Délégation
Tahitienne à
Nouméa



...ou la fièvre tahitienne !

Le Heiva s'est déroulé sur 3 jours, sur le quai Jules Ferry en plein cœur de la ville de Nouméa. Un concept différent de notre Heiva i Tahiti, celui de Nouméa ayant été imaginé comme un « village polynésien » : on pénètre dans l'enceinte du Heiva pour se laisser envahir par la fièvre tahitienne le temps d'un show de danse, d'une démonstration de porteurs de fruits ou en faisant connaissance avec la gastronomie polynésienne. « Le concours de danse se déroulait sur une scène de sable, à la manière du Heiva i Bora, nous raconte Julien Mai. C'était un événement très réussi, je crois que la communauté polynésienne de Nouméa a été ravie, ainsi que le public, venu particulièrement nombreux admirer les exhibitions proposées ». Et de poursuivre : « les artistes qui m'ont accompagné lors de ce déplacement ont vraiment tenu leur rôle d'ambassadeur, la qualité de leur prestation a fait honneur à la culture polynésienne. D'autre part, en tant que président du jury, je dois dire que les groupes de Nouméa ont bien travaillé, ils nous ont offert de beaux moments. On sentait leur intimidation en même temps que leur plaisir à se produire en public. Le Heiva i Nouméa m'a un peu rappelé nos concours du temps de Tarahoi, en petit comité et dans une ambiance bon enfant. » Une initiative très intéressante, qui sera sans nul doute reconduite l'an prochain.

VAINQUEURS DU HEIVA I NOUMÉA 2010

10 groupes ont participé : Hei ariki, Moana nui, Te vevo o te mau motu, Te ana vai, Tahiti nui, Hei pua nui, Upa rau nui, Tehei, Rapa nui, Fetia Reva.
1er prix (un voyage à Tahiti) : Hei pua nui



Le Sénat

© Sénat

LE FIFO INVITÉ AU SÉNAT

Le groupe interparlementaire France-Vanuatu-Iles du Pacifique organise le 14 décembre prochain un colloque au Sénat, à Paris, sur le thème, « L'Océanie, continent invisible ? ». Des conférences présentées par des scientifiques spécialistes de la région permettront aux politiques ainsi qu'au public métropolitain d'appréhender la richesse mais aussi la complexité de notre vaste continent. C'est dans cet esprit que le FIFO, Festival International du Film documentaire Océanien qui se déroule à la Maison de la Culture depuis maintenant 7 ans, a été invité à faire partie du programme du colloque. Il sera présenté par Florence Aubenas, journaliste, présidente du jury du FIFO 2010 et Wallès Kotra, directeur de France O et président de l'association FIFO. Le grand prix du jury 2010, « Te henua e noho, there once was an island », réalisé par Briar March, sera projeté. La présence du FIFO à une réunion de cette importance est une première et permettra de promouvoir l'intérêt de notre festival ; une médiatisation bienvenue à quelques semaines de la prochaine édition ! ♦



Fifo

© SVY

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le groupe interparlementaire France-Vanuatu-Iles du Pacifique couvre la zone géographique suivante : Îles Cook, Îles Fidji, Kiribati, Mariannes du Nord, Îles Marshall, Micronésie, Nauru, Îles Niué, Palaos, Papouasie-Nouvelle Guinée, Pitcairn Îles Salomon, Samoa occidentales, Tokelau, Tonga, Tuvalu. Par ses activités, il entend apporter sa contribution au resserrement des relations de la France avec une région vis-à-vis de laquelle il entretient de profonds liens d'amitié et où il est convaincu que se joue une partie de notre avenir commun : l'Océanie.

TI'I et compagnie

RENCONTRE AVEC WARREN TENG KOAN CHEUNG, PRÉSIDENT DE HIVA ORA, L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES DU CMA, VAIHERE TAURAA, SECRÉTAIRE DE HIVA ORA ET NICOLAS GAUTHIER, DIRECTEUR DE L'HÔTEL MÉRIDIDIEN TAHITI.

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Evoquer la diversité de nos histoires, de nos cultures et de nos esthétiques traditionnelles. Valoriser nos héritages culturels, témoins des origines de la Polynésie. Donner une visibilité à un patrimoine multiple souvent confondu. C'est en ces termes que l'on pourrait décrire les ti'i et tiki réalisés par l'association des élèves du Centre des Métiers d'Art pour l'hôtel Méridien.

Ils sont 14 jeunes artistes en formation à avoir travaillé, ensemble, à concevoir les sculptures destinées à l'entrée de l'hôtel Méridien, à Punaauia. Les élèves de 2^{ème} et 3^{ème} années de sculpture, du on ne peut plus dynamique, Centre des Métiers d'Art ont uni leurs talents pour réaliser six œuvres de 2,50 mètres de hauteur chacune : deux *ti'i* des îles de la Société, deux *tiki* des Marquises, un des Australes et un des Gambier. « Le directeur du Centre a confié à notre association ce projet pour nous mettre au défi », explique Warren Teng Koan Cheung, président de Hiva Ora, l'association des élèves du CMA. « Réaliser ces œuvres communes a été un

échange très intéressant », confie quant à elle Vaihere Tauraa, élève de 3^{ème} année et secrétaire de Hiva Ora. « Chacun a pu apporter ses idées et méthodes de travail. Ce fut un véritable challenge que nous sommes heureux d'avoir relevé, car nous avons deux semaines pour sculpter ces six *tiki*... Tout le monde a fait preuve de motivation et d'organisation pour y parvenir. »

Œuvres authentiques et... pédagogiques

Rendre hommage aux différentes identités de la Polynésie, telle était l'ambition de ce projet artistique. La





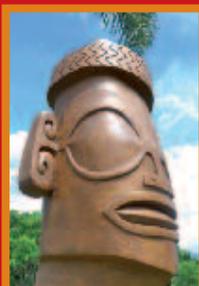
Société



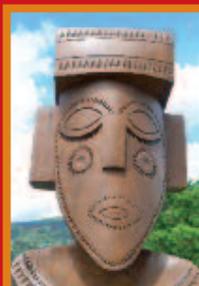
Société



Marquises



Marquises



Australes



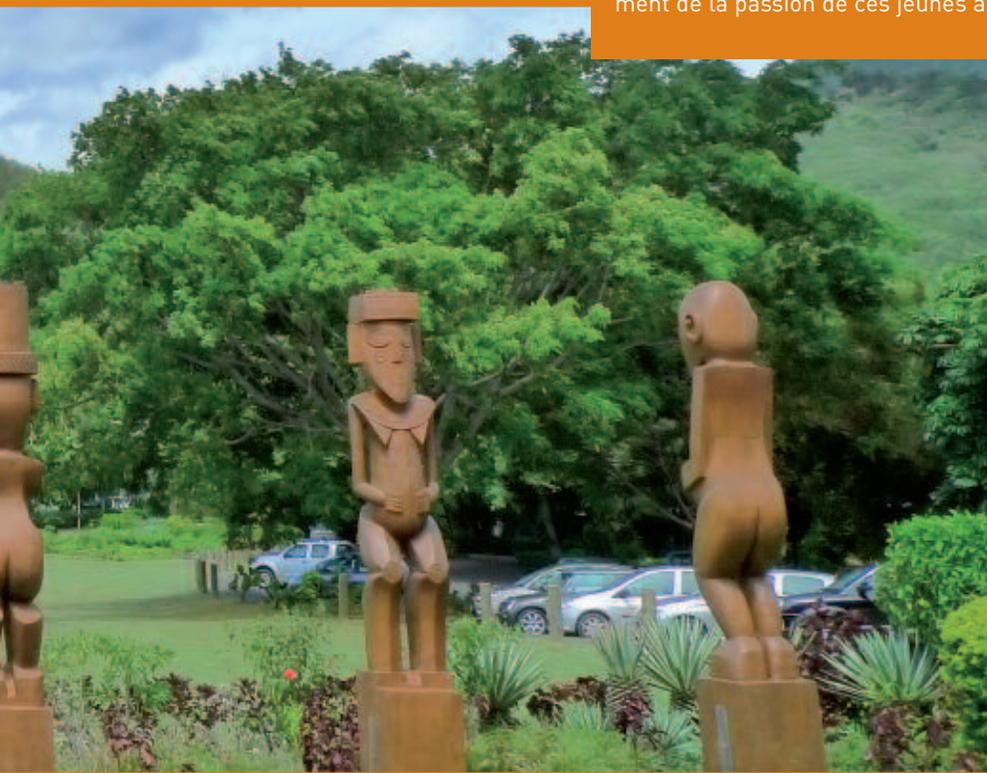
Gambier

statuaire polynésienne est l'un des faits artistiques les plus riches dans notre patrimoine et varie d'un archipel à un autre. De la finesse des formes des Australes à la richesse des motifs marquisiens en passant par la sobriété des contours de la Société, autant de valeurs caractéristiques de notre vaste Pays.

« Ce travail va plus loin qu'une simple commande de sculptures. Il y a un objectif pédagogique derrière : aider au financement du déplacement de 10 élèves du Centre au Putahi II*, en Nouvelle-Zélande en janvier 2011 », explique Warren. Souvenez-vous du premier Putahi, initié par le Centre des Métiers d'Art en juin dernier, avec la venue de professeurs et d'étudiants d'universités néo-zélandaises et hawaïenne. Ce rassemblement artistique et culturel polynésien, par les rencontres qu'il occasionne, entend encourager l'émergence de jeunes créateurs contemporains Polynésiens. Il avait donné lieu à une exposition surprenante et innovante, riche de partages et de créativité. ♦

POURQUOI DES NOUVEAUX TI'I AU MÉRIDIEN TAHITI ?

Nicolas Gauthier, directeur de l'hôtel, a souhaité accorder une place plus importante à l'expression artistique polynésienne dans son établissement, en édifiant ces six nouveaux *ti'i*. « A mon sens et d'un point de vue touristique, tout ce qui se rapporte à la culture ancestrale des Polynésiens est trop laissé pour compte. On connaît de la Polynésie ses lagons, ses perles, ses *vahine*, mais pas ses représentations artistiques traditionnelles pourtant si riches. Lorsque je suis arrivé à Tahiti, je m'attendais à trouver des sculptures, et notamment des *tiki* ou *ti'i*, partout... La réalité est toute autre, voilà pourquoi j'ai décidé d'installer à l'entrée du Méridien ces œuvres. Les lieux touristiques doivent refléter, valoriser la spécificité et la diversité de l'art polynésien. C'est aussi une manière de sensibiliser les visiteurs à la culture, leur permettant ainsi de découvrir facilement un de ses visages les plus authentiques. » Nicolas Gauthier a fait appel à Hiva Ora, l'association des élèves du Centre des Métiers d'Art pour concrétiser son projet, estimant que le CMA est le « garant de la pérennité de l'art traditionnel ». Et d'ajouter : « les élèves du Centre apprennent avec justesse et respect les formes culturelles, je savais que mon attente - avoir des œuvres à la fois originales et vivantes - serait comblée, participant en même temps au développement de la passion de ces jeunes artistes. »



* Sur le Putahi 1, voir Hiro'a n°33-juin 2010.

La culture en tour

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Stage culturel du Conservatoire - ©CAPF

Elles étaient 15 - Japonaises et Américaines - réunies par la même passion : le *'ori tahiti*. Du 8 au 12 novembre, elles ont suivi un stage de danse, de percussions et de *ukulele*, au Conservatoire Artistique de la Polynésie française. Elles ont même dû affronter un jury d'experts pour valider leur certificat d'initiation aux arts traditionnels polynésiens, mais aussi de progression car pour certaines, il s'agit de leur 3^{ème} participation à ce stage dont la réputation ne cesse de grandir. Merci à toute l'équipe du Conservatoire, qui transmet avec amour et authenticité les bases de notre culture, et bravo à tous les stagiaires, qui deviennent nos meilleurs ambassadeurs.





Départ pour les Beaux-Arts

Fraîchement diplômé du Centre des Métiers d'Art, Helder Tialetagi, 23 ans, part étudier à l'Ecole Supérieure d'Art de Toulon... Toute l'équipe du Centre l'a accompagné dans sa nouvelle aventure, qui n'a pas été simple ! Helder a été admis dans cette prestigieuse Ecole grâce à son travail et son talent, mais aussi grâce à la détermination de la direction du Centre, qui a réussi à obtenir une dérogation pour que le jeune artiste puisse passer les quatre épreuves du concours d'entrée depuis Tahiti, ainsi que l'entretien. Le premier d'une longue série ? Espérons-le ! En attendant, *faaitoito* Helder ! ♦



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ATELIERS DE NOËL DE LA MAISON DE LA CULTURE

Il y a du nouveau dans vos ateliers de vacances préférés ! La danse s'invite à la Maison de la Culture avec une enseignante aussi énergique que pédagogue et expérimentée : Moumoune, du Conservatoire Artistique de Polynésie française. Destinés aux enfants de 4 à 13 ans, les ateliers offrent des voies d'exploration variées afin de permettre à tous les enfants de trouver leur mode d'expression préféré. Que ce soit à travers la danse, les arts plastiques, le théâtre, l'anglais, les échecs ou le tressage, le plaisir reste le guide de toutes les disciplines. Pour voir le détail des cours et horaires, rendez-vous dans notre programme.



Où et quand ?

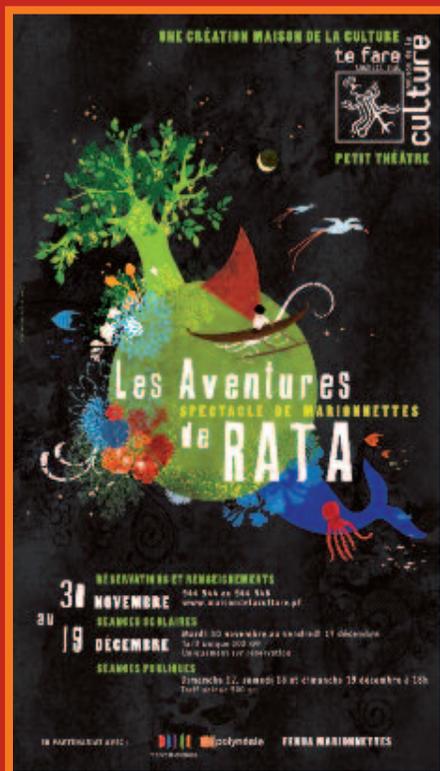
- A la Maison de la Culture
- Du 20 au 24 décembre
- Inscriptions au 544 544 poste 104 et sur www.maisondelaculture.pf
- Tarifs des ateliers : 6 875 Fcfp les 5 jours (5 500 Fcfp le 2^{ème} enfant)
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf

SPECTACLE DE MARIONNETTES Les aventures de Rata

Pour célébrer ensemble la magie de Noël et plus particulièrement avec vos enfants, toute l'équipe de la Maison de la Culture a le plaisir de vous présenter sa toute nouvelle création « 100% maison » : un magnifique spectacle de marionnettes, joué entièrement en lumière noire. Histoire, marionnettes, musiques, décors, tout a été imaginé pour offrir aux spectateurs un pur moment de féerie et de plaisir, au gré des aventures d'un jeune héros polynésien : Rata. Beaucoup de gens disparaissent du village de ce jeune garçon qui s'inquiète, pensant qu'ils ont disparu en mer ou été dévorés par des monstres marins... Il décide alors de construire une pirogue pour partir à leur recherche avec son ami Punua, quitte à affronter de terrifiantes créatures marines. Mais c'était sans compter sur les embûches qu'ils devront déjouer sur terre, avant de pouvoir partir pour leur long voyage en mer... C'est finalement grâce à l'humour et à l'entraide que les deux compagnons parviendront à mener à bien leur mission.

Où et quand ?

- Petit théâtre de la Maison de la Culture
- Du mardi 30 novembre au vendredi 17 décembre pour les scolaires
- À 08h30, 10h00 et 13h30, les lundi, mardi et jeudi ; 08h30 et 10h00 le mercredi ; 08h30 le vendredi
- Trois représentations publiques seront données les dimanche 12, samedi 18 et dimanche 19 décembre, à 18h00
- Du 20 au 24 décembre pour les Comités d'Entreprise
- Réservations au 544 544 ou 544 544 et sur activites@maisondelaculture.pf ou victorine.kautai@maisondelaculture.pf
- Places à 300 Fcfp tarif unique pour les scolaires, 500 Fcfp tarif unique pour les soirées publiques et les représentations Comité d'Entreprise
- + d'infos au 544 544
- www.maisondelaculture.pf



CONCERT

25 ans d'Angelo

Angelo, l'un des chanteurs préférés des Polynésiens, va investir la scène de To'ata de sa voix inimitable et de ses chansons qui vous font si souvent bouger !

L'artiste originaire de Raiatea fêtera avec son public ses 25 ans de carrière musicale.



De « Manureva » à « Atire » en passant par son nouvel album « Fa'e hau no te fenua » venez nombreux vibrer au rythme de l'énergie de ce concert qui promet d'être exceptionnel, car les apparitions d'Angelo sont rares !

Où et quand ?

- Scène To'ata
- Le 3 décembre, à 19h
- Tarifs : à partir de 2 500 Fcfp
- + d'infos : Heiva Nui - 50 30 30
- www.heivanui.com

EXPOSITION

bijoux de hiro ou wen et acrylique de michel ko

Elle est incontournable en cette période de fête et revient tous les ans à la Maison de la Culture, pour notre plus grand plaisir : l'exposition des bijoux de Hiro Ou Wen ! Les créations à base de nacre, de perles et d'os de ce passionné d'art traditionnel sont tout à fait uniques. D'une extrême finesse, les bijoux de Hiro Ou Wen sont sculptés avec talent, mêlant sensualité et élégance.



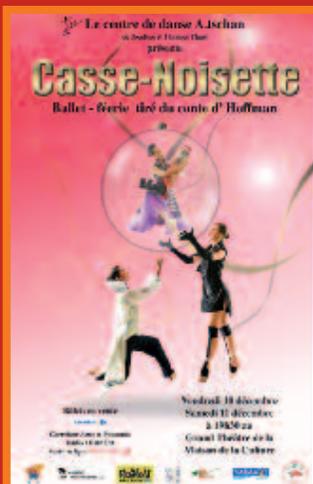
L'exposition démontre une fois de plus le potentiel infini de la bijouterie d'art traditionnel, dont Hiro Ou Wen est incontestablement l'un des maîtres. Les cimaises de cette exposition seront occupées par les peintures d'un autre artiste, Michel Ko, qui marie symbolisme contemporain et sensualité polynésienne à merveille.

Où et quand ?

- Salle Muriava'i de la Maison de la Culture
- Du mardi 02 au samedi 06 décembre, de 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

DANSE

Le centre de danse André Tschan présente : casse-noisette



Tiré du conte d'Hoffman et dansé sur la superbe musique de Tchaïkovski, ce ballet-féerie dépeint avec humour, gaieté et originalité le monde onirique de l'enfance, son émerveillement, les valeurs de la famille, le goût de la tradition. Sur une adaptation innovante de Jocelyne et Florence Yhuel, les 280 élèves du Centre vous feront voyager dans un monde merveilleux aux décors, chorégraphies et costumes somptueux. Tous les styles de danse - classique, jazz, contemporain et Hip Hop - pratiqués à l'école sont représentés pour un spectacle aussi moderne qu'original.

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 10 et samedi 11 décembre, à 19h 30
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 et sur www.radio1.pf, à Carrefour Arue et Punaauia
- Renseignements au 434 100

PROGRAMME DU MOIS DE DECEMBRE 2010*

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

JOURNÉE PORTES OUVERTES DU CONSERVATOIRE

- _ Mercredi 15
- _ Arts traditionnels (danse, 'orero, etc.)
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 50 14 14 et sur www.conservatoire.pf
- _ Jardins de Paofai



CONCERT : 25 ANS D'ANGELO

- _ 3 décembre
- _ 19h00
- _ Tarif à partir de 2 500 Fcfp
- _ Renseignements au 50 31 00 et sur www.heivanui.com
- _ Scène To'ata



CONCERT : L'ORCHESTRE DE PETIOT

- _ 10 décembre
- _ 19h00
- _ Tarif à partir de 1 000 Fcfp
- _ Renseignements au 50 31 00 et sur www.heivanui.com
- _ Scène To'ata

SALON DE NOËL

- _ 10 au 19 décembre
- _ Stands, manèges, etc.
- _ Renseignements au 50 31 00 et sur www.heivanui.com
- _ Esplanade To'ata

CONCOURS DE DANSES TRADI- TIONNELLES : 6^{ÈME} HURA TAPAIRU

- _ Mardi 30 novembre à 19h : Herehura 1, Kei Tawhiti, A hura mai, A ori mai, Ra 'mana, Manavai
- _ Mercredi 1er décembre à 19h : Purotuhauhere 1, Manava Tahiti, Tahiti Ora, Hura tau, Hina, Toa Reva taurea
- _ Jeudi 02 décembre à 19h : Imiora, Tevai, Hinaiti Ura, Purotuhauhere 2, Hura Tahiti Nui, Herehura 2, Raivaihi Bora Bora 2
- _ Vendredi 03 décembre à 19h00 : Hotu Taure'a, Hinanui, Raivaihi Bora Bora 1, Toa Reva, Toa Hina. Intermède et annonce d'une partie des résultats et des finalistes
- _ Samedi 04 décembre à 19h00 : Finale du concours
- _ Tarif unique 1 500 Fcfp
- _ Billets en vente sur place
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
- _ Grand Théâtre

TFTN

SPECTACLE DE NOËL : LES AVENTURES DE RATA



- _ Marionnettes en lumière noire
- _ Représentations pour les scolaires uniquement sur réservation : du mardi 30 novembre au vendredi 17 décembre
- _ Lundi, mardi et jeudi représentations à 8h30, 10h00 et 13h30
- _ Mercredi représentations à 8h30 et 10h00

- _ Vendredi représentation à 8h30
- _ Tarif unique : 300 Fcfp/personne
- _ Représentations pour le public : dimanche 12, Samedi 18 et dimanche 19 décembre à 18h00
- _ Tarif unique : 500 Fcfp / personne
- _ Représentations pour les CE du 20 au 24 décembre
- _ Tarif unique : 500 Fcfp / personne
- _ Réservations au 544 546 ou 544 544 - poste 104
- _ Petit Théâtre
- TFTN

HEURE DU CONTE ENFANTS : KAGSAGSUK, L'ORPHELIN

- _ Conte canadien
- _ Mercredi 1er - 14h30
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
- _ Bibliothèque enfants
- Léonore Canéri / TFTN

EXPOSITION D'HUILES ABS- TRAITES : PATRICIA BONNET

- _ Peinture à l'huile
- _ Mardi 30 novembre au vendredi 03 décembre - 09h00 à 17h00
- _ Samedi 04 décembre - 09h00 à 12h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
- _ Salle Muriavai





EXPOSITION DE BIJOUX D'ART ET PEINTURES : HIRO OU WEN & MICHEL KO

- _ Mardi 07 au samedi 11 décembre - 09h00 à 17h00
- _ Samedi 11 décembre - 09h00 à 12h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
- _ Salle Muriavai

CINEMATAMUA : « LE PAYS D'OÙ JE VIENS : TAHITI » (1981)

- _ Mercredi 08 - 19h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.ica.pf ou www.maisondelaculture.pf
- _ Grand Théâtre
- ICA / TFTN

LIVRES ANIMÉS : COCO NOËL / UN CADEAU EXCEPTIONNEL

- _ Vendredi 10 - 14h00
- _ Entrée libre
- _ Renseignements au 544 544
- _ Bibliothèque enfants
- Coco la conteuse / TFTN

SPECTACLE DE DANSE : CASSE-NOISETTE

- _ Vendredi 10 et samedi 11 décembre - 19h 30
- _ Tarif unique : 2 800 Francs
- _ Billets en vente à Radio 1 et sur www.radio1.pf, à Carrefour Arue et Punaauia
- _ Renseignements 434 100
- _ Grand théâtre
- Ecole de danse André Tschan

SPECTACLE DE DANSE TRADITIONNELLE : MANAHAU

- _ Mercredi 15 et jeudi 16 décembre - 19h30
- _ Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
- _ Grand théâtre

PROJECTIONS POUR ADOS

- _ 13h15 - 150 Fcfp l'entrée
- _ Mercredi 01 - Loup (Film- 1h42)
- _ Mercredi 15 - Les 2 font la « père » (Comédie - 1h 24)
- _ Mercredi 29 - Prince of PERSIA « les sables du temps » (Aventure - 1h51)

PROJECTIONS POUR ENFANTS

- _ 13h15 - 150 Fcfp l'entrée
- _ Vendredi 03 - Oui oui la lune magique (Aventure - 1h20)
- _ Vendredi 17 - Giratina et le gardien du ciel (Film-1h 30)
- _ Vendredi 24 - The happy Elf (Dessin-animé - 46mn)



ATELIERS DE NOËL

- _ Pour les 4 - 13 ans
- _ Du 20 au 24 décembre 2010

ARTS PLASTIQUES AVEC SARA ALINE

- _ 4-6 ans de 10h15 à 11h30 :
- _ Fabrication d'une boule de neige à secouer
- _ 7-13 ans de 8h30 à 10h00 : Réalisation d'un sapin de Noël avec ses décorations

ATELIER ECHECS AVEC TEIVA TEHEVINI

- _ 7-13 ans de 8h30 à 10h00 (l'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi...)

ATELIER THÉÂTRE AVEC ANNE TAVERNIER

- _ 7-13 ans de 10h15 à 11h45 (improvisation, travail de la voix, la mémoire, jeux de scène, représentation...)

ATELIER TRESSAGE AVEC SANDY TEREOPA

- _ 7-13 ans de 10h15 à 11h45 (techniques, réalisation d'objets divers...)

ATELIER DE DANSE TRADITIONNELLE AVEC MOUMOUNE DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

- _ 7-13 ans de 8h30 à 10h00 (techniques de base, chorégraphie)

REMISE À NIVEAU EN ANGLAIS AVEC CHLOÉ BARCLAY

- _ 6ème-5ème de 8h30 à 10h00
- _ 4ème-3ème 10h15 à 11h45

GOÛTER DE NOËL POUR LES ENFANTS DES ATELIERS

- _ vendredi 24 décembre
- _ Tarifs des ateliers : 6 875 Fcfp les 5 jours (5 500 Fcfp le 2ème enfant dans un même atelier)
- _ Renseignements au 544 544, poste 104 et sur www.maisondelaculture.pf

TE TARENA MA'OHĪ - Tuha'a z -

*'Iritihia mai roto mai i te HEI PUA RI' I
(parau ri'i 'atohia mai nō roto i te mau puta i tata'u na i te FARE VĀNA'A),
'api 218 - 223*

14 - MĀITŪ 14 - MĀITŪ 14 - MĀITŪ

'Ua horo te maito, te 'ōturi, te para'i 'e te mau i'a 'ute'ute ato'a i te 'alahiata, 'ia tae i te marama e horo ai. E 'upe'a ia te tautai nō taua nā i'a nei. E tanura'a mā'a 'ia po'ipo'i a'e.

15 - HOTU 15 - HOTU 15 - HOTU

'Ua hotu te marama 'e 'ua tupu, 'aita ā te rā i topa. 'Ua tī'a 'ē te marama ; 'o te pō tanura'a au maita'i ia nō te mau huru mā'a ato'a. 'Ia po'ipo'i a'e 'e te fānau ra'a ato'a ia o te tamari'i mata rarahi. 'Ua horo te mau huru i'a ato'a i taua pō nei. E 'upe'a te tautai ; e huri ra te 'auaha tētē i raro i te moana 'e 'aore ra e fāriu i nī'a. 'O te pō teie e ha'amāruhi ai te pa'apa'a.

16 - MĀRA'I 16 - MĀRA'I 16 - MĀRA'I

'O te toru teie o nā pō, e tanuhia ai te mā'a 'ia avatea 'e 'o teie te pō i parauhia ē, nā te ata e ta'ahi te marama e topa ai ; topa atu te rā, tī'a a'e te marama. E pō i'a roa ia. E 'upe'a ia te tautai i taua pō nei ; e huri ra te 'auaha tētē 'upe'a i raro i te moana 'e 'aore ra e fāriu i nī'a. 'O te tahi ato'a pō teie e ha'amāruhi ai te pa'apa'a.

17 - TURU 17 - TURU 17 - TURU-TEA

E tamari'i purotu tē roa'a i teie pō ; 'ua turu te mau i'a pa'a pa'arī ato'a : te pa'apa'a, te pū-taratara, te pū-pae-hō'ē, te mā'oa 'e te tupa ato'a. 'Eiaha roa atu ia e tā'i'a i taua pō nei 'a 'ati i te rohirohi.

18 - ARĀ'ĀU-MUA 18 - RĀ'ĀU-MUA

18 - RĀ'ĀU-TAHI

Mai ara-'au-mua 'e tae roa atu i te toru, 'o nā pō horora'a i'a teie nā te ara 'a'au ; te i'a rarahi, te honu, te uru'a 'e te tahi atu ā, 'ei to'erau te mata'i, e tī'ati'a te uhu nā te ara a'au nō tua mai, e pā'auara te 'ōmua. 'O teie te pō i parauhia ē, e haere'a nō te tūpapa'u 'e nō te heva i tahito ra ('o te pō ia e ha'amana ai tātou i te mau pū marae i ha'amoriahia i tahito rā 'ei fa'arorara ia tātou). 'Eiaha ato'a ho'i ā e tā'i'a i taua pō nei, nā teie nei ho'i ia mau heva e ha'ape'ape'a i te mau tautai. E pō iti poto ia 'e te i'a 'ore.

19 - ARĀ'ĀU-ROTO 19 - RĀ'ĀU-ROTO

E pō tūpāpa'u ato'a ia (i te tau i ha'amoriahia ai rātou). E tae mai ho'i taua mau tino pohe ra 'ia mihihia rātou e te feiā ora. E pō i'a 'ore roa ato'a taua pō nei ; 'eiaha roa atu e tā'i'a i teie nei pō.

20 - ARĀ'ĀU-MURI 20 - RĀ'ĀU-MURI

20 - FA'AOTI-RĀ'ĀU

E pō i'a 'ore ia, terā ra 'ua horo pūai roa te 'Tīhi i taua pō nei 'ia tae i te mau marama ueuera'a huero i'a. E 'upe'a te tautai i teie pō nei ; e fāriu ā te 'auaha tētē i nī'a.

21 - 'ORE'ORE-MUA 21 - 'ORE'ORE-MUA

21 - 'ORE'ORE-TAHI

Mai 'ore'ore mua 'e tae roa atu i 'ore'ore muri, 'o nā pō ha'amo'era'a teie nō te i'a rarahi, 'ua ho'i i tua. 'O te pō teie e fa'atopa ai te poa i'a ; e pō i'a 'ore ho'i teie ; 'aita roa ia pō i 'itea te i'a 'e eaha ra te tautai nōna.

22 - 'ORE 'ORE-ROTO 22 - 'ORE 'ORE-ROTO

22 - 'ORE'ORE-ROTO

E pō i'a 'ore roa ia.

23 - 'ORE'ORE-MURI 23 - 'ORE'ORE-MURI

23 - FA'AOTI-'ORE'ORE

E pō i'a 'ore ia, 'o te pō ia e parauhia nei ē, nā muri noa mai te i'a i te pe'e i te matau, e'ita roa atu rā e 'amu mai.

24 - TA'AROA-MUA 24 - TA'AROA-MUA

24 - TA'AROA-TAHI

Mai Ta'aroa-mua 'e tae roa atu i te toru, 'o nā pō horora'a teie nō te i'a ta'a roroa : te ono , te ha'ura, te 'ā'āvere 'e te reira ato'a ra huru. E ara teie pō nō Ta'aroa ; e pō i'a roa ia ; e ha'aapiapihia rā te 'upe'a 'e te 'araoe. E 'upe'a te tautai i taua pō nei ; e fāriu ā te 'auaha tētē i nī'a.

25 - TA'AROA-ROTO 25 - TA'AROA-ROTO

25 - TA'AROA-ROTO

E pō i'a ato'a ia ; 'ia tae i te tau horora'a i'a, e 'upe'a ato'a te tautai. E 'ai te 'ā'ahi 'e te 'auhopu i teie pō nei.

26 - TA'AROA-MURI 26 - TA'AROA-MURI

26 - FA'AOTI-TA'AROA

E pō i'a ato'a ā teie 'ia tae ā i te mau tau horora'a i'a. E 'upe'a ā te tautai ; 'e 'ia fāriu ā te 'auaha tētē i nī'a.

27 - TĀNE 27 - TĀNE 27 - TĀNE

'O Tāne te pō, e horora'a ia nā te tāne i roto i te vahine ; e pō tanura'a au maita'i ato'a ia nō te 'ūmara 'e te mau huru mā'a ato'a ; e topa tō rātou mau mā'a i roto i te repo ; e pō i'a ia.

28 - RO'Ō-NUI 28 - RO'Ō-NUI 28 - RO'Ō-NUI

'O Ro'ō-nui te pō ; e horora'a rahi ā nō te mau i'a ato'a 'e te mau huru ato'a. 'O te tahi ato'a ia pō tanura'a maita'i nō te 'ūmara 'e te mau huru mā'a ato'a nō roto i te repo.

29 - RO'Ō-MĀURI 29 - RO'Ō-MĀURI 29 - RO'Ō-MĀURI

RO'Ō-MĀURI

'Ua ha'amo'e te i'a ; 'ua fātata te marama i te ta'oto, 'āre'a rā, 'ua horo te tehu 'e te nape i te mau marama e horo ai. E 'upe'a ā te tautai, e fāriu ā te 'auaha o te tētē 'upe'a i nī'a 'e i te tapera'a o te rā, 'ua topa ia. E pō i'a roa ho'i ā, 'ia tae i te marama horora'a i'a mau.

30 - MĀURI-MATE 30 - MUTU 30 - MOTU

'Ua ta'ahi te mahana i te marama, 'ua ta'oto te marama, 'ua ta'oto ato'a te i'a ; 'e pō i'a 'ore roa ia, 'o teie te pō i parauhia ē 'o te hope'a ia 'o te 'ana'anara'a o te marama.

'O Mutu te pō, 'o Māuri-mate te ao, 'o Tiroe te ahiahi ; 'ua mutu ato'a ia te parau mai te hitira'a mai te marama 'āpi 'e tae noa atu i te pohera'a.

E tau maoro tō te mā'ohi ha'apa'o māitera'a i tāna peu nō te mau tautai huru rau 'e nō tāna ato'a fa'a'apu, 'ia au i te 'ohura'a o te 'āva'e mai te ha'apa'o ato'a i te huru o te mata'i, te ua, nā reira ho'i te nanura'a miti 'e te vai atu rā...

'Ia tae mai rā te mau nuna'a 'ē'ē i te fenua nei, te mau mitionare iho ā rā, i reira ia te mā'ohi i tau'i noa ai i tāna fa'anahora'a nō te tau nā roto i te fa'a'ohi'para'a i te tārena a te papa'a.

Nā taua tārena ra i fa'atauri roa i te hi'ora'a a te mā'ohi nō te tapo'a i te tau. ♦

Ta'o tāmau 'ā'au

- maito** : poisson chirurgical noir
- 'ōturi** : poisson chirurgical rayé
- para'i** : poisson docteur à nageoires jaunes
- hotu** ou **hutu** : arbre bonnet d'évêque
- hotu** : fruit, produire du fruit, avoir du fruit
- hotu** : être pleine (lune)
- hōtu** : jeter dans l'eau en la faisant jaillir
- hōtū** : s'enfler (mer)
- hōtū** : se mettre en grande colère
- hōtua** : force, pouvoir, persévérance dans le travail

vivement 2011 !

RENCONTRE AVEC TOKAI DEVATINE, PROFESSEUR AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET PIERRE OLLIVIER, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FIFO.

33

Putahi
Rencontre culturelle et artistique
Cultural and artistic meeting
Aurora - Vain - Tahiti

Rassembler les artistes du Pacifique pour encourager l'expression artistique, l'échange culturel, inscrire l'art de Polynésie française dans le paysage artistique océanien telles sont les ambitions du Putahi dont le premier événement s'est déroulé en juin et juillet derniers au Centre des Métiers d'Art. Une démarche porteuse qui n'a pas dit son dernier mot ! Le Putahi 2 est en effet prévu du 3 au 23 janvier en Nouvelle-Zélande. L'année 2011 s'annonce décidément bien, puisque c'est aussi le retour du FIFO.*

©DR



Putahi, la suite

Dix élèves du Centre des Métiers d'Art (CMA) vont se rendre au « Pays du long nuage blanc » pour poursuivre le programme initié il y a quelques mois à Papeete, lors du premier Putahi. Une équipe de sculpteurs et graveurs

vont retrouver leurs amis maoris et hawaïens pour échanger, partager et créer. Les mots d'ordre : Polynésien et contemporain ; les impératifs : comprendre, imaginer, explorer.

« Nous retrouverons en Nouvelle-Zélande les mêmes enseignants et artistes des universités de Waikato, Massey et Hawaii du premier Putahi à Tahiti, mais aussi de nouveaux puisque le souhait de ces rencontres est de mettre en place un réseau voué à se développer », explique Tokai Devatine. Le Putahi aura lieu dans deux lieux différents, poursuit Tokai. A Hamilton (université de Waikato) pour suivre des conférences, réaliser des œuvres et exposer à l'université. Nous nous rendrons ensuite à Nga Putahi, un village dans le centre de l'île Nord au milieu de la forêt, pour travailler dans cet environnement naturel préservé. Les pilotes de l'organisation du Putahi, Donn Ratana et Chaz Doherty, ont prévu de nous faire visiter quelques hauts lieux du patrimoine maori et de nous faire rencontrer différentes tribus. »

Des travaux nés des réflexions et questionnements amenés par ces échanges seront réalisés dans des ateliers d'infographie, de peinture, d'impression, de photographie, de sculpture, de gra-

vure et de tissage, « afin de matérialiser nos pensées, expériences et émotions ».

Les productions de ce Putahi 2 vous seront dévoilées dans un prochain Hiro'a et, comme lors du premier Putahi, elles vont sans nul doute nous surprendre une nouvelle fois.

8^{ème} FIFO 2011

Il revient et comme chaque année, on l'attend avec impatience notre FIFO, pour profiter d'une sélection fantastique de documentaires nous dévoilant l'Océanie avec la magie de l'image...C'est la promesse de découvertes humaines, géographiques, sociologiques ou environnementales en profondeur, en humour, en émotion, en intimité. Véritable révélateur de talents, cette compétition nous offre l'opportunité de découvrir des films venus du grand océan en avant-première à Papeete. Le FIFO est aussi l'occasion de partager et de participer à des réflexions essentielles au développement de notre région, mais aussi d'apprendre à se familiariser avec l'univers audiovisuel. On attend encore du beau monde pour le FIFO 2011 : rendez-vous très vite dans le Hiro'a du mois de janvier ! ♦



DU 22 AU 30 JANVIER, À LA MAISON DE LA CULTURE

- Avec : projections de films de 8h à 23h, nuit du court métrage océanien, 3^{ème} rencontres numériques du FIFO, ateliers (montage audiovisuel, prises de vue, écriture de scénario), 5^{ème} colloque des télévisions océaniques, pitch international, etc.

+ d'infos : www.filmfestivaloceanie.org

* Voir Hiro'a n° 33, juin 2010.

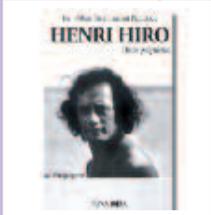
sélection

www.hiroashop.com

Livre

34

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ **HENRI HIRO, HÉROS POLYNÉSIE**
BIOGRAPHIE DE JEAN-MARC TERA'ITUATINI PAMBRUN
EDITIONS PUNA HONO

Henri Hiro est une figure familière pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire polynésienne contemporaine. Auteur prolifique et activiste, il a laissé une œuvre considérable, mais méconnue de grand public. Fascinante trajectoire pourtant que celle de ce Tahitien au destin peu ordinaire qui, en l'espace de 15 ans, va bousculer sur son passage le paysage politique, culturel et religieux polynésien, le marquer durablement de son empreinte et le transformer. Avec le temps, la mémoire de Henri Hiro en a fait une légende aux contours imprécis : il était urgent de le replacer dans l'Histoire, de lui rendre justice. Cette contribution permet de redécouvrir l'homme et de rappeler son œuvre.

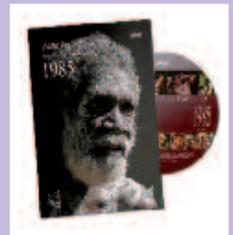
Prix : 3 675 Fcfp

DVD

■ **4^{ÈME} FESTIVAL DES ARTS DU PACIFIQUE SUD – TAHITI, 1985**
COFFRET 5 DVD – TOUTES ZONES
RÉALISATION : ICA

En 1985 avait lieu le 4^{ème} Festival des Arts du Pacifique Sud à Tahiti. Plus de 1 500 délégués représentant 20 états et territoires du Pacifique étaient venus présenter, aux côtés des Polynésiens, leurs traditions et leur culture. Un événement élevé au rang d'art dont les moments d'exception vous sont restitués par le nouveau coffret DVD commémoratif coproduit par l'ICA et la Maison de la Culture. Plus de 7 heures d'images qui vous invitent à découvrir l'Océanie à travers les cultures autochtones, et autant de sons pour voyager d'île en île à la rencontre des peuples mélanésiens et polynésiens. Costumes, chants, chorégraphies, artisanat, il est désormais possible d'apprécier à sa guise la richesse et la diversité de la région dans ce coffret unique.

Prix : 6 200 Fcfp



■ **TE MANU TANE**
COMÉDIE THÉÂTRALE
PRODUCTION : FRANCE TÉLÉVISIONS RFO POLYNÉSIE, TE FARE TAUHITI NUI & JOHN MAIRAI
RÉALISATION : ICA

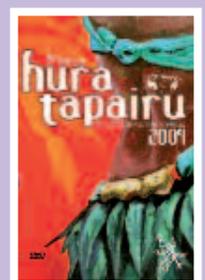
Disponible depuis peu, le DVD de la célèbre pièce de théâtre *Te Manu Tane*, présentée à la Maison de la Culture en 1992 est une adaptation libre de l'illustre comédie de Molière, le *Bourgeois gentilhomme*. *Te man u tane* est un spectacle irrésistible qui se moque des mésaventures d'un personnage avide d'argent, habitué aux mensonges, mais aussi avec quelques tendances à l'oubli ; une caricature de la société polynésienne moderne qui vous fera hurler de rire et pour longtemps !

Prix : 2 523 Fcfp

■ **HURA TAPAIRU 2009, 5^{ÈME} ÉDITION**
CONCOURS DE DANSE TRADITIONNELLE
PRODUCTION : TE FARE TAUHITI NUI
RÉALISATION : ICA

12 groupes étaient en compétition pour cette édition d'une très grande qualité, où les Raromatai étaient présents en force ! Découvrez ou redécouvrez, entre autres les grands vainqueurs des catégories *Hula*, *Hura Tapairu* (*Ote'a* et *Aparima*) et encore *'Ori Tahito Tane* ou *Vahine*, des groupes tels que Ahutoru nui, Raivaihi Bora Bora, O Marama et tous ceux qui nous ont enchanté durant des heures.

Prix : 3 866 Fcfp



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.

UNE CRÉATION MAISON DE LA CULTURE

te fare
tauhiti nui



maison de la
culture

PETIT THÉÂTRE

Les Aventures
SPECTACLE DE MARIONNETTES
de RATA

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

30

NOVEMBRE

544 544 ou 544 546
www.maisondelaculture.pf

au

SÉANCES SCOLAIRES

19

DÉCEMBRE

Mardi 30 novembre au vendredi 17 décembre
Tarif unique 300 XPF
Uniquement sur réservation

SÉANCES PUBLIQUES

Dimanche 12, samedi 18 et dimanche 19 décembre à 18h
Tarif unique 500 XPF

EN PARTENARIAT AVEC :



no polynésie

FENUA MARIONNETTES

Heiva I TAHITI 2010

1 **MAG**azine
244 PAGES

Vaa

Tuaro

Himene

Ori tahiti
et **o**encore



UNE PRODUCTION
MATAreva
WWW.MATAREVA.PHOTO.COM

